

Semaine du Golfe. Une belle édition... dans le vent



Photo C. L.

Lecture : 2 minutes.

La grande majorité des bateaux ont déjà quitté le plan d'eau. À l'heure du bilan, Polig Belenfant, directeur de l'association de la Semaine du Golfe, savoure cette édition ventée.

Globalement, quel bilan tirez-vous de cette 7e édition ?

Nous n'avons pas été bien servis par la météo. Les marins se sont gelés les miches ! Mais 1.200 bateaux étaient sur le plan d'eau et cette fois, pour une vraie semaine. On est content.

La flottille des Pays-Bas a été très remarquée à Vannes. Confirme-t-elle l'importance d'un invité ?

Après la Caramed, le pays de Galles et le Pays basque, les « pays plats » ont joué le jeu aussi bien à terre que sur l'eau. C'est une nation de marins. Notre modèle de fête est d'ailleurs celle d'Amsterdam. Un invité permet de diversifier les bateaux. Mais il faut que les gens s'invitent eux-mêmes, qu'il y ait sur place des relais locaux avec l'envie de former une délégation conséquente. Mon grand bonheur serait d'accueillir la lagune de Venise...

L'édition 2015 est donc déjà en route ?

Evidemment, nous serions partants. Mais rien n'est décidé. La Semaine du Golfe, c'est un budget de 1,25 MEUR, dont 700.000 EUR du conseil général et 150.000 EUR de la ville de Vannes. Nous sommes loin des 15 millions des Tonnerres de Brest. Malgré le soutien de quelque 2.500 bénévoles, nous ne pourrions pas faire avec moins. Pour être une fête internationale, il faut aller chercher les invités. Chaque jour de l'événement, il faut faire tourner 80 bateaux de sécurité. D'ailleurs, cette année, avec un budget constant, nous avons réussi à mettre en place une journée de navigation supplémentaire et une parade d'ouverture.

Cette parade du lundi a fait l'unanimité à terre comme sur l'eau...

Quelque 300 bateaux sous le soleil, c'était un beau début. Et un vrai début. S'il y a une édition en 2015 et si le temps le permet, c'est une innovation que nous conserverons.

La grande parade était encadrée, pour la première fois, par un arrêté du préfet maritime. A-t-il porté ses fruits ?

Il nous a changé la vie. Nous avons pu nous concentrer davantage sur l'ordre de passage des bateaux et la lisibilité de la parade. Tout était beaucoup plus décontracté. Et le vent, même s'il était fort, nous a finalement aidés en étant... dans le bon sens !